

les bons, ni châtimens pour les méchants. Sans vous, le pauvre est sans consolation, et le riche n'est plus qu'un être dur et insensible. Sans vous, toutes les sources de la charité sont taries, et les institutions religieuses, créées pour apporter remède à nos maux, tombent en ruine. Sans vous, il n'y a plus de missionnaires zélés, pour civiliser les nations barbares, ni vierges dévouées au soulagement de toutes les misères humaines ou à l'enseignement de ces bons principes, qui peuvent seuls faire le bonheur de la vie, en rendant l'homme vertueux et honnête. Sans vous, les sociétés humaines s'écroulent, parce que les Princes ne savent plus commander, et les peuples ne veulent plus obéir.

Nous protestons donc, ô Dieu infiniment saint, de toutes nos forces, contre tous les discours et les écrits impies, qui circulent plus que jamais dans le monde, pour vous ravir, aux yeux des peuples séduits, les honneurs de la divinité. Nous voulons, en réparation de tant d'outrages, nous montrer sincèrement dévoués à tous les intérêts de votre divine Majesté. Nous vous prouverons, en toutes occasions, notre respectueux attachement, en évitant, avec soin, tous ceux dont le commerce pourrait nous déranger, dans l'accomplissement de nos devoirs religieux, en fréquentant avec foi et piété votre adorable sacrement, en vivant tous les jours, dans la pureté et l'innocence, comme si tous les jours, nous devions communier. O Divin Cœur de Jésus, si indignement outragé, puissions-nous toujours vous adorer et vous aimer ! Obtenez-nous cette grâce précieuse, ô Marie qui êtes l'auguste Mère du Dieu fait homme, et vous glorieux St. Joseph, qui êtes le Père nourricier du Fils, et l'incomparable Epoux de la Mère ! Ainsi-soit-il.